

L'influence des pratiques pédagogiques sur le développement de la reconnaissance des émotions

Emotion recognition development: Preliminary evidence for an effect of school pedagogical practices

Solange Denervaud, Christian Mumenthaler, Edouard Gentaz, David Sander

Journal of Learning & Instruction, <https://doi.org/10.1016/j.learninstruc.2020.101353>

Vous discutez avec votre voisin et, au-delà des mots, vous analysez en continu ses expressions faciales. Un petit rictus se dessine quand vous émettez une suggestion ? Vous utilisez cette information, souvent inconsciemment, pour ajuster votre discours. Ainsi, la manière dont nous percevons et interprétons les émotions sur les visages autour de nous influence grandement notre comportement, notre manière d'apprendre ou encore nos prises de décisions. Autant une bonne perception de notre entourage (reconnaissance des émotions) est donc un élément clé pour des interactions sociales et personnelles positives, autant une perception erronée peut avoir des conséquences délétères (votre voisin a une allergie, et son rictus n'en n'était pas un...).

Cette compétence perceptive (reconnaissance des émotions) est façonnée en réponse aux interactions sociales vécues depuis la petite enfance jusqu'à, au moins, la fin de l'adolescence. Cependant, aucune attention n'avait été accordée jusqu'à présent aux effets des expériences quotidiennes de l'enfant, comme à l'école. Or, il s'agit d'un lieu très social où l'élève passe beaucoup d'heures. Nous avons donc étudié les capacités de perceptions émotionnelles d'élèves (8-12 ans) issus d'écoles Montessori ou traditionnelles. Notre étude montre que des interactions sociales enrichies, plus diversifiées et moins compétitives, telles que celles favorisées par la pédagogie Montessori, contribuent à un meilleur processus de reconnaissance des émotions par les enfants. En comparaison, les élèves suivant des cursus pédagogiques traditionnels s'avèrent être plus sensibles à la reconnaissance de la peur, tandis que ceux fréquentant des écoles Montessori montrent une meilleure intégration des signaux sociaux et préfèrent les stimuli positifs.

Cette étude nous informe de l'importance de l'expérience sociale de l'élève. Son expérience à l'école contribue à la manière dont il/elle percevra et interprétera son entourage sur le long terme. Une perception mal calibrée peut avoir des conséquences néfastes sur le niveau d'anxiété d'une personne, créant des conflits intérieurs et extérieurs avec les autres. Nous devons donc repenser l'éducation non seulement sur le plan du programme scolaire, mais aussi sur le plan humain et social pour que l'élève ne développe pas uniquement des savoirs, mais des savoir-être et savoir-vivre également, comme pensé par Maria Montessori il y a un plus d'un siècle déjà.